

DOSSIER DE PRESSE



CECI N'EST PAS UN PARC

L'HOMMAGE AU MUSÉE SOUTERRAIN
DES PARCS LYON PARC AUTO

Septembre 2010



S O M M A I R E

I. Il était une fois... l'art dans les parcs de stationnement

1. *Ceci n'est pas un parc*, un bel hommage
2. La démarche originale de Lyon Parc Auto
3. Art Entreprise, médiateur entre l'artiste, l'entreprise et les pouvoirs publics

II. Art et architecture mêlés

1. Quinze œuvres in situ
2. Un artiste pour chaque parc

III. Améliorer le cadre de vie urbain

1. La volonté esthétique de LPA :

Annexes

- Annexe 1 - LPA, carte d'identité
- Annexe 2 - Art Entreprise
- Annexe 3 - Editions Libel
- Annexe 4 - *Ceci n'est pas un parc* - remerciements

Ceci n'est pas un parc

« Cette signalétique originale mise en œuvre est devenue synonyme de lieu propre, lumineux, pratique et confortable. »

**Yan D. Pennor's, Designer, topographe.
Extrait de « Ceci n'est pas un Parc »**

Les sous-sols de l'agglomération lyonnaise abritent un véritable musée souterrain. Daniel Buren, François Morellet, Georges Adilon, Peter Downsbrough, Matt Mullican, Marin Kasimir, Philippe Favier... Depuis plus de vingt ans, les plus grands noms de la création contemporaine française et internationale intègrent les parcs de stationnement de la ville.

En 1990, commence une nouvelle vague de constructions de parkings souterrains à Lyon destinée à mettre la voiture à sa place pour libérer l'espace public de surface. C'est alors que débute une véritable aventure humaine, artistique et architecturale qui va créer l'identité d'une fonction urbaine et aboutir en 20 ans, à la création d'un musée souterrain.

« *Ceci n'est pas un parc* » relate cette histoire. Largement illustré, l'ouvrage présente le travail in situ de quinze grands artistes contemporains français ou étrangers. Il s'inspire, dans sa structure, des formes et couleurs créées par Jean-Michel Wilmotte et Yan D. Pennor's pour Lyon Parc Auto.

« Ceci n'est pas un parc », un bel hommage

Dans le respect de la charte graphique de Yan D. Pennors, « Ceci n'est pas un parc », met en valeur avec sensibilité les œuvres des artistes et les resitue dans l'espace intérieur et urbain.

Au fil des pages, les témoignages et interviews s'attachent à faire découvrir cette collection souterraine et l'histoire des acteurs décisifs de cette nouvelle famille de parcs de stationnement.

La préface de Gérard Collomb, Sénateur-maire de Lyon, Président du Grand Lyon, replace l'entreprise publique dans le contexte de la ville et de son développement et souligne sa participation au rayonnement de l'agglomération.

Parution : septembre 2010

Auteurs : collectif sous la direction de François Gindre et de Georges Verney-Carron

Fiche technique :

Une édition Libel

184 pages, format 24 x 28 cm

45 euros TTC

ISBN 978-2-917659-08-3

Maison d'édition et diffusion : Libel

Le livre est édité en deux langues (français/anglais).

La démarche artistique unique de Lyon Parc Auto

Le fait d'associer artistes et architectes autour d'un projet de parc de stationnement, faire de chaque site l'écrin d'une nouvelle œuvre est unique au monde et donne à Lyon la particularité d'accueillir en son sous-sol un vaste musée souterrain. Lyon Parc Auto joue également un rôle de précurseur à travers les créations originales qui confèrent à chaque parc sa signature esthétique.

L'aventure a commencé en 1991, à l'initiative conjointe de Serge Guinchard, Adjoint au maire de Lyon et Président de LPA de 1989 à 1995, de François Gindre, Directeur de LPA et de Georges Verney-Carron, Directeur d'ArtEntreprise. Ensemble, ils ont structuré la méthodologie qui préside désormais à la réalisation des nouveaux parcs et inventé une vision singulière : tous les parcs Lyon Parc Auto procèdent d'une sensibilité particulière, la pluridisciplinarité, visant à apporter à la fonction de base d'un parc une dimension esthétique qualifiant l'espace par la fusion de l'architecture, du design, de l'art et de la lumière. Créateurs, architectes, artistes, acousticiens, sont associés aux ingénieurs et aux techniciens en amont de chaque projet. Ainsi Yan D. Pennor's a créé l'identité graphique et la signalétique et les équipes ont également été renforcées par l'intervention de Jean-Michel Wilmotte pour la scénographie intérieure et le design des équipements.

« Lyon Parc Auto a ouvert une nouvelle typologie de musée. L'art au croisement de l'utilitaire. »

**Francis Rambert,
de l'Institut Français d'Architecture.
Extrait de « Ceci n'est pas un Parc »**

Au début de ces années 90, sous l'égide de Lyon Parc Auto, le principe d'aménagement d'une série de parcs de stationnement souterrains arrive à maturité : il s'agit de créer dans le sous-sol de la ville de nouveaux espaces publics dignes de ce nom, des sites urbains à part entière, qui méritent une qualité architecturale soignée.

Mais le pari le plus audacieux sera de faire appel à des artistes contemporains pour participer au programme.

Dans ce domaine, comme dans ceux de l'ingénierie, de l'architecture ou du design, il convient de viser le meilleur, c'est-à-dire de recruter des artistes de renommée internationale. Pour cela, il faut s'assurer les services d'une entreprise professionnelle de la médiation et de la coordination d'œuvres artistiques. Ce sera le rôle déterminant d'Art Entreprise et d'Art Public Contemporain.

I- Il était une fois... l'art dans les parcs de stationnement

Art Entreprise,
médiateur entre l'artiste,
l'entreprise
et les pouvoirs publics

La première contribution décisive d'Art Entreprise fut de faire entrer dans le projet de Lyon Parc Auto un architecte capable de penser une scénographie pour l'ensemble des chantiers, et un autre grand nom du design pour concevoir la charte graphique, inventer une signalétique novatrice et en assurer le suivi. C'est le rôle qu'assure depuis près de vingt ans Jean-Michel Wilmotte et celui assuré pendant les premières années par Yan D. Pennor's. Voilà qui permet d'obtenir une parfaite cohésion visuelle de l'ensemble des sites, quels que soient l'option architecturale et le choix de l'artiste intervenant. Une autre décision cruciale fut celle de constituer en amont des équipes mixtes, associant techniciens, architectes, designers et artistes, chacun intervenant dès l'origine des projets. Enfin, des sessions de sensibilisation à l'art contemporain furent organisées pour l'ensemble du personnel de LPA, avec l'intervention de spécialistes recrutés par le Nouveau Musée de Villeurbanne (69100).

L'ART EN DEHORS DES PARCS

C'est en surface et sur le thème de la collection que commence la première expérience de la société d'économie mixte, Lyon Parc Auto, avec un artiste.

A l'occasion de la première biennale d'Art Contemporain de Lyon, à l'automne 1991, Gérard Collin-Thiébaud intervient sur les tickets de stationnement. Quatre-vingt dix horodateurs du centre ville distribuent alors des images au verso de leurs tickets.

Ce sont des fragments d'une peinture classique que les usagers peuvent collectionner, comme les enfants le faisaient il y a quelques décennies, avec les images trouvées dans les tablettes de chocolat.

On peut ainsi reconstituer le tableau du Pérugin « L'ascension du Christ » (1495-1498) conservé au Musée des Beaux-Arts de Lyon.

Plus tard en 1993 et 1994, Gérard Collin-Thiébaud, se référant toujours à un réflexe populaire de collectionner (la mode est alors à celle des cartes prépayées), propose des cartes de stationnement à puce illustrées d'images représentant des places de Lyon où seront aménagés les parcs souterrains, puis des portraits des cinq premiers artistes retenus au concours pour ces aménagements.

Quinze œuvres in situ

« Parmi les artistes pressentis, plusieurs ont participé aux mutations profondes de l'art de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. »

**Hubert Besacier, critique d'art.
Extrait de « Ceci n'est pas un Parc »**

Le premier concours artistique pour un parc de stationnement eut lieu en juin 1991. Sur douze artistes présentant des projets, cinq furent retenus : deux artistes américains - Joseph Kosuth et Matt Mullican - et trois Français : Daniel Buren, François Morellet et Michel Verjux. Au cours des étapes suivantes, sept autres artistes furent choisis pour de nouvelles créations : trois autres artistes américains - Peter Downsborough, Jody Elff et Lawrence Weiner -, un artiste Allemand - Marin Kasimir -, un artiste d'origine israélienne résidant à Lyon - Dror Endeweld - et cinq artistes français : Georges Adilon, Patrice Carré, Philippe Favier, Véronique Joumard et Valérie Jouve.

Lyon Parc Auto est commanditaire. Comme tout collectionneur, elle devient également propriétaire des œuvres. Mais la collection ne se fait pas en achetant des pièces, comme on le ferait sur catalogue. Le travail est à faire sur place, pour un lieu public, dans un contexte et en liaison avec l'architecture.

L'artiste apporte non seulement un supplément d'âme décoratif, mais il s'inscrit dans l'esprit global du projet et participe à sa conception.

L'association de l'artiste à l'équipe dès l'origine du projet permet non seulement que la conception de son intervention y trouve parfaitement sa place, mais aussi que les éléments architecturaux tiennent compte dans le détail de cette intervention. De son côté, l'artiste prend en compte l'espace et son fonctionnement, voire la situation élargie aux caractéristiques du lieu, sa situation dans le quartier, la ville, son histoire, ses particularités, et dans certains cas, il ira jusqu'aux références vernaculaires.

Par exemple, les photographies de Marin Kasimir, dans le Parc Saint-Georges, font le lien entre certains aspects du passé d'un quartier ancien et la vie des rues qu'animent aujourd'hui les activités de la jeunesse.

Si Dror Endeweld inscrit avec des lettres de granit noir, dans le sol du bâtiment qui lui est dévolu, les mots innombrable et innommable, c'est que son parc de stationnement est situé à proximité immédiate du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation.

La relation avec un théâtre (Les Célestins, le TNP de Villeurbanne) ou un lieu consacré aux spectacles (la Halle Tony Garnier) entre aussi en jeu dans les travaux de Daniel Buren, Philippe Favier et Lawrence Weiner.

La typologie des œuvres dépend donc de la situation mais aussi du choix architectural. Or, il s'agit ici principalement de deux types de dispositifs : les plateaux superposés simples ou en L auxquels on accède et d'où on sort par deux rampes latérales hélicoïdales ou "hélices" et le parc entier conçu comme rampe hélicoïdale elle-même desservie par un puits central autour duquel tournent deux hélices imbriquées.

La ressemblance de cette architecture avec les tours d'escaliers que l'on trouve dans le vieux Lyon et la situation du parc souterrain sous le parvis du théâtre des Célestins - théâtre à l'italienne - inspire à Daniel Buren un dispositif optique et théâtral. Les baies du puits central, dessinées conformément à ses indications, éclairées, marquées sur leur appui des fameuses bandes qui sont l'outil permanent de l'artiste, évoquent les arcades d'une tour renaissance enterrée. On sait aussi que l'illusion est un des ressorts du théâtre baroque. Un jeu de miroir à facettes effectue des rotations qui donnent l'illusion d'un mouvement vertigineux de tout le bâtiment, ceci pouvant être observé de la surface par un œilleton, à l'aide d'un instrument optique de type périscope ou plutôt hyposcope.

II. Art et architecture mêlés

Un artiste pour chaque parc

Les parcs de LPA accueillent les œuvres d'artistes de renom :

- Daniel Buren au Parc Célestins,
- Dror Endeweld au Parc Berthelot,
- Joseph Kosuth au Parc Gare Part-Dieu,
- Matt Mullican au Parc Terreaux,
- François Morellet au Parc République,
- Michel Verjux au Parc Croix-Rousse,
- Marin Kasimir au Parc Saint-Georges,
- Peter Downsbrough au Parc P2,
- Jody Elf au PO Cité Internationale,
- Philippe Favier au Parc Hôtel de Ville-Villeurbanne,
- Véronique Joumard au Parc Fosse Aux Ours,
- Valérie Jouve au Parc Gros Caillou.
- Patrice Carré au Parc P1 Lyon-Saint Exupéry
- Georges Adilon au Parc Morand
- Lawrence Weiner au Parc Halle Tony Garnier

Une méthodologie éprouvée

Le choix des artistes fait l'objet d'un processus en plusieurs étapes

Étape 1 :

Constitution d'une liste d'artistes de niveau international en concertation avec des professionnels du monde de l'art.

Étape 2 :

Réalisation du cahier des charges destiné aux artistes qui contient les données culturelles, sociales, techniques et économiques liées au parc.

Étape 3 :

Visite du site avec les artistes retenus et remise du cahier des charges.

Étape 4 :

Livraison des cahiers d'idées par les artistes.

Étape 5 :

Choix de l'artiste par un jury composé d'élus, de professionnels du monde de l'art et de personnalités compétentes (directeurs de centres d'art, conservateurs de musées, critiques d'art...).

Étape 6 :

Étude de faisabilité technique et financière du projet.

Étape 7 :

Mise au point des projets avec le maître d'œuvre et le maître d'œuvre.

III. Améliorer le cadre de vie urbain

La volonté esthétique de LPA

Avec Lyon Parc Auto, le stationnement a contribué à repenser la ville, d'une part à travers la conception des parcs qui forment une continuité esthétique sans équivalent, d'autre part en les pensant comme des lieux de vie à part entière.

Au sein d'une politique de déplacements, le stationnement remplit plusieurs fonctions. Pour l'automobiliste, il doit être source de praticité et de facilité ; pour les activités économiques, de vitalité et de soutien ; pour la cité, de régulation et de fluidité de la circulation. En outre, les parcs souterrains permettent de dégager l'espace en surface au profit des piétons et ainsi d'améliorer la perception de la ville. La valeur ajoutée esthétique de Lyon Parc Auto a fait que les parcs de stationnement sont devenus aujourd'hui plus qu'un simple lieu où stationner sa voiture. Ils trouvent leur place dans le projet urbain collectif permettant une meilleure qualité de vie en ville. En ce sens, LPA a pour objectif de concevoir des parcs à dimension humaine, pensés et construits dans le respect du partage de l'espace.

Par l'emplacement de ses parcs et les services proposés, Lyon Parc Auto répond à un projet commun de réappropriation de la cité par ses habitants.

Annexe 1

Lyon Parc Auto carte d'identité

L'offre Lyon Parc Auto

30 parcs gérés
22 600 places de parkings en ouvrage
8 500 abonnés
6 900 000 de passages horaires par an
72 véhicules en autopartage

L'entreprise

Date de création : 1969
Président : Jean-Louis Touraine
Directeur : François Gindre
Effectif : 171 personnes

Les Parcs gérés par Lyon Parc Auto

PARC	CAPACITÉ	MISE EN SERVICE
Parc Morand	732 places	août 2008
Parc P1 Lyon – Saint Exupéry	1970 places	février 2008
Parc Grolée	277 places	septembre 2007
Parc Gros Caillou	468 places	mars 2007
Parc Fosse Aux Ours	423 places	décembre 2006
Parc Hôtel de Ville-Villeurbanne	379 places	novembre 2006
Parc P2 – Cité Internationale	1 186 places	mai 2006
Parc Saint-Georges	711 places	novembre 2005
Parc PO Cité Internationale	990 places	septembre 2004
Parc Vendôme*	159 places	décembre 2001
Parc minute Gare Part-Dieu	165 places	avril 2001
Parc Saint-Just*	63 places	décembre 2000
Parc Antonin Poncet	706 places	décembre 1998
Parc Berthelot	341 places	septembre 1995
Parc Gare Part-Dieu	1 705 places	mai 1995
Parc Bonnel-Servient	777 places	mars 1995
Parc Croix-Rousse	333 places	décembre 1994
Parc Célestins	414 places	décembre 1994
Parc Terreaux	657 places	juin 1994
Parc République	782 places	avril 1993
Parc Bourse*	534 places	novembre 1992
Parc Vilette	719 places	janvier 1985
Parc Hôtel de Ville- Lyon	217 places	avril 1980
Parc Perrache	890 places	juin 1976
Parc Part-Dieu Centre Commercial	3 038 places	septembre 1975
Parc Saint-Jean	1 005 places	juillet 1973
Parc Cordeliers	788 -places	décembre 1971
Parc Saint-Antoine	812 places	octobre 1971
Parc La Halle	478 places	décembre 1970
Parc Ney*	157 places	décembre 1991

* abonnement seulement

Annexe 2

Art Entreprise

À Lyon, fréquenter les parcs de stationnement ou traverser la place des Terreaux de Daniel Buren et Christian Drevet, c'est expérimenter une relation privilégiée avec des œuvres d'art contemporain généralement réputées pour être difficiles.

Médiateur entre des mondes qui se rencontrent trop peu : le monde des collectivités et celui des créateurs, que ceux-ci soient artistes, architectes, designers, paysagistes, graphistes, Georges Verney-Carron, directeur d'Art Entreprise est à l'origine de ces implantations réussies.

Pour ce professionnel de la communication passionné d'art contemporain, les mondes économiques et politiques sont des partenaires indispensables pour matérialiser cette rencontre effective entre l'art actuel et le public. L'enjeu est majeur : ces deux sphères réalisent des espaces publics dont l'apparence est déterminante dans la construction d'une sensibilité esthétique des individus. L'apport de l'artiste est ici fondamental.

La volonté politique de construire le patrimoine de demain passe par l'intégration dans les espaces publics nouveaux des productions artistiques les plus caractéristiques de notre époque. Dans la mesure où un tel projet engendre peu de surcoût, puisque seule importe la qualité de la réflexion et de la coordination des partenaires, le pari peut être tenu.

Depuis les réalisations pour Lyon Parc Auto et la ville de Lyon, cette réussite exemplaire d'Art/Entreprise comme conseiller artistique et assistant à la maîtrise d'ouvrage est visible entre autres sur la ligne de tramway de Montpellier avec des œuvres de Sarkis, Allan Mc Collum, Ludger Gerdes, Chen Zhen et Alain Jacquet... Les prochaines réalisations seront une œuvre réalisée par Cécile Bart pour les façades du nouveau centre hospitalier Saint-Joseph et Saint-Luc à Lyon ainsi qu'une œuvre de Felice Varini pour la place du Centre à Villeurbanne.

Références

- **Parcs LPA, depuis 1993**

Assistance à maîtrise d'ouvrage, initiation du personnel à l'art contemporain, réalisation de notices pour supports de communication.

- **Place des Terreaux, Ville de Lyon**

Daniel Buren, Artiste

Christian Drevet, architecte

- **Le Beffroi - Béthune, 2004**

« Intervention artistique sur un bâtiment historique »
Œuvre de Krijn de Koning

- **Biennale de Lyon, 2005**

Première installation en France de Spencer Tunick

- **Centre Hospitalier Saint-Luc Saint-Joseph - Lyon**

« Peinture d'accompagnement » Œuvre de Cécile Bart

- **Unibail - Rodamco (société privée) - Strasbourg, 2008**

Rivétoile – Insertion de deux œuvres d'art de Vincent Leroy
« Les roseaux lumineux » en façade extérieure et « Les moucharabiehs » dans le mail intérieur
Conseil artistique, assistance à maîtrise d'ouvrage esthétique.

- **Depuis 2005, Rhône-Saône Développement (Sas)**

Aménagement des Docks - quai Rambaud à Lyon

Art Entreprise assure l'assistance à maîtrise d'ouvrage artistique et esthétique pour Voies Navigables de France en vue de l'aménagement des Docks. Ce travail d'AMO auprès de Rhône-Saône-Développement (filiale de VNF) a été concrétisé par l'organisation d'une consultation d'architectes et d'artistes pour la construction de plusieurs bâtiments et la création de la signalétique du site. Elle se poursuit aujourd'hui, dans sa phase de chantier, par des actions de conseil, de communication et d'études de commercialisation.

Bâtiments Docks I

> Salins - Architectes : Jakob +MacFarlane / Artiste : Bertrand Lavier

> Entrepôt des Douanes - Architecte : Jean-Michel Wilmotte /
Artiste : Krijn de Koning

> Pavillon Vert - Architectes : Jakob +MacFarlane
Artiste : Fabrice Hyber

> Hôtel Columbus - Architecte : Rudy Ricciotti
Artistes : Gérard Traquandi & Fred Rubin

> Double Jeu - Architectes : Odile Decq-Benoît Cornette
Artiste : Felice Varini

> Pavillon Vert - Architectes : Jakob +MacFarlane
Artiste : Fabrice Hyber

> Hôtel Columbus - Architecte : Rudy Ricciotti / Artistes : Gérard
Traquandi & Fred Rubin

> Double Jeu - Architectes : Odile Decq-Benoît Cornette
Artiste : Felice Varini

- **Unibail - Rodamco (société privée) - Rouen, 2009**

Docks 76 – Insertion d'une œuvre d'art de Bibi
Conseil artistique, assistance à maîtrise d'ouvrage esthétique.

Annexe 3

Editions Libel

Les éditions Libel publient à Lyon depuis 2008 des beaux livres illustrés, dans les domaines du patrimoine, des beaux-arts et de la photographie.

L'image est au cœur des préoccupations de la maison d'édition, qui apporte un soin tout particulier à la direction artistique de ses ouvrages : il s'agit toujours de gagner la confiance des amoureux du livre en proposant des livres élégants et ambitieux, où le dialogue entre l'image et le texte occupe une place centrale.

Le projet d'édition « Ceci n'est pas un parc » s'inscrit dans une ligne éditoriale qui poursuit au moins 3 axes : la singularité de l'objet-livre, l'excellence de l'impression et la recherche de sujets susceptibles de renouveler notre appréhension du patrimoine régional.

Les partenaires de Libel sont des photographeurs d'art, des imprimeurs toujours soucieux de l'environnement, des graphistes spécialistes du livre et des photographes reconnus.

Iconographie de l'ouvrage disponible sur demande auprès des éditions Libel, dans le cadre de la promotion de l'ouvrage et selon les conditions fixées par l'éditeur

Catalogue et « actus » consultables sur www.editions-libel.fr
<<http://www.editions-libel.fr>> (site également développé pour iPhone et smartphones)

Vient de paraître aux éditions Libel :

Juste avant le courant.

Portrait de l'entreprise rhodanienne TSV (Transformateurs Solutions Vénissieux), par le photographe Frédéric Bellay.

À paraître en septembre :

Lyon, cité radieuse.

Une aventure lyonnaise du Mouvement moderne international. L'architecture à Lyon au temps de Le Corbusier et du Bauhaus, par Jacques Rey (texte) et Georges Fessy (photographies).

Ensemble. Une série inédite du couple de photographes Bernard Plossu et Françoise Nunez.

Éditions Libel

Benoît Roux

9, rue Franklin 69002 Lyon

04 72 16 93 72

b.roux@editions-libel.fr

www.editions-libel.fr

Annexe 4

Ceci n'est pas un parc Remerciements

Gérard Collomb, Président du Grand Lyon

Les présidents de Lyon Parc Auto

Serge Guinchard, (14 novembre 1989 - 22 octobre 1995)

André Bourgogne, (23 octobre 1995 - 2 février 1997)

Jean-Michel Dubernard, (3 février 1997 - 8 juillet 2001)

Christian Philip, (9 juillet 2001 - 5 juin 2008)

Jean-Louis Touraine (depuis le 6 juin 2008)

Assistance à maîtrise d'ouvrage

Art Entreprise – Groupe 45

Les concepteurs

Jean-Michel Wilmotte, architecte et scénographe

Yan D Pennor's, designer pour l'identité graphique et la signalétique

Pierre Favre (Parc Terreaux)

Michel Targe (Parcs Célestins)

Pierre Saulnier et Alain Persillon (Parc Berthelot)

Jérôme Thomas (Parc Croix-Rousse)

Pierre Vurpas (Parcs République et Tony Garnier)

Demichel et Dordilly (Parcs Gare Part Dieu et Hôtel de Ville Villeurbanne)

CRB Architectes (Parcs PO Cité Internationale et parc P1 Aéroport)

Lyon-Saint Exupéry)

Wilmotte et associés (Parcs Saint-Georges et Fosse aux Ours)

Jacques Traynard - Métropolis Architectes (Parc Gros Caillou)

Albert Constantin - Atelier de la Rize (Parc Morand)

Jean-Luc Wagner, Wilmotte & Associés

Les artistes

Georges Adilon (†) - Parc Morand

Daniel Buren- Parc Célestins

Patrice Carré et Matthieu Chauvin - Parc P1 Aéroport Lyon-Saint Exupéry

Gérard Collin-Thiébaud

Peter Downsbrough - P2 Cité Internationale

Jody Elff - PO Cité Internationale

Dror Endeweld - Parc Berthelot

Philippe Favier - Parc Hôtel de Ville Villeurbanne

Marin Kasimir - Parc Saint-Georges

Joseph Kosuth Parc Gare Part-Dieu

François Morellet - Parc République

Matt Mullican - Parc Terreaux

Michel Verjux - Parc Croix-Rousse

Véronique Joumard - Parc Fosse aux Ours

Valérie Jouve - Parc Gros Caillou

Lawrence Weiner - Parc Tony Garnier

Les entrepreneurs

L'ensemble des entreprises ayant participé à la construction des parcs et des œuvres.